

Les Sciences Humaines et Sociales

Diversité des disciplines des SHS

- **Histoire** : variabilité temporelle
- **Géographie** : variabilité spatiale
- **Démographie** : étude des populations (naissance, mort et migrations)
- **Economie** : production et consommation
- **Anthropologie** : études des caractéristiques humaines et culturelles
- **Sociologie** : étude des relations sociales dans les sociétés modernes
- **Sciences politiques, sciences juridiques, sciences du langage, psychologie, ...**

Les SHS : un savoir de type scientifique

Les sciences humaines : notion individuelle, part de culture générale

Les sciences sociales : notion collective, part des sciences (un savoir structuré)

Langage des SHS : se rapproche du langage commun (+/- selon les disciplines des SHS)

⇒ Les SHS produisent des concepts qui sont réutilisés dans le langage courant

Méthodes des SHS : observations, sondages, etc ...

Les SHS travaillent sur des **faits sociaux** (des réalités) et non des idées

⇒ On invente des mots pour essayer de rendre compte des faits (de la réalité)

⇒ **Ces mots n'ont de sens que parce qu'ils sont inscrits dans une théorie donnée**

Les sciences : pas seulement une photo de la réalité mais aussi un « va et vient » entre les **théories** (qui vont produire des concepts) et le **réel**

⇒ La science n'est pas une description neutre de la réalité

⇒ **Science = interprétation particulière du réel par des théories**

Les SHS ont un statut scientifique

Elles ont pour but (commun avec celui des sciences) :

- Le **questionnement** et la **compréhension** : il faut comprendre avant de juger
- De **classer** dans différentes disciplines : **découper le réel** (donne différents points de vue)
- L'**objectivation** : permet une forme de communication (pluridisciplinarité des SHS)
- **D'établir une relation entre théorie et données sociales (observations)**
- De **sortir du sens commun (du sens profane)** : la science apporte un nouveau regard sur les choses (caractère évolutif des sciences)

Histoire des SHS

Naissance autour du **XIX^{ème} siècle** avec la **fin d'un modèle théologique d'explication du monde**

- ⇒ Fait de dire « c'est comme ça ... », point de vue religieux avec l'idée d'une force divine ou naturelle mais pas scientifique
- ⇒ Remis en question de ce modèle : **ce n'est plus hors du social qu'ont va chercher les règles, mais dans le social lui-même**

Deux grands phénomènes expliquent cette remise en question :

- **La révolution française** : fait de dire « on peut décider par nous même la façon dont on va être gouverné »
Les règles du social sont contenues dans le social
- **La révolution industrielle** : affirme la force de la science
Comprendre le fonctionnement de la nature permet une meilleure emprise sur celle-ci et a un effet sur notre manière de vivre (ex : création de la machine à vapeur).
Le savoir peut produire du changement (relation entre l'analyse et la réforme) comme la modification de la vie des hommes.

L'ordre du monde ne doit plus être compris comme un ordre naturel : les hommes peuvent agir sur l'emprise de la nature (rapport entre l'analyse et l'action).

Les SHS vont, dans les premiers temps de leurs existences, calquer leurs modalités de pensée et leurs méthodes sur le **modèle des sciences de la vie et de la matière**.

Quelque soit les disciplines, le mode général de compréhension est toujours relié à une liaison entre deux types d'activités : **analyser** (de l'ordre de la science) pour **réformer** dans le but de mieux vivre, de produire du progrès.

- ⇒ **Analyser pour comprendre, comprendre pour réformer**

Deux exemples qui permettent de sortir de l'idée de nature d'un côté et de théologie de l'autre :

- **La préhistoire**

Modèle théologique sur l'origine de l'Homme avec la genèse, complètement remis en cause par l'évolution et le darwinisme au XIX^{ème} siècle. On ne pense plus l'humain comme une espèce d'élément stable (naissance religieuse) mais **on essaye de décrypter et d'analyser l'évolution humaine aussi loin que l'on est en capacité de remonter**. On ne peut plus penser l'histoire à partir d'une référence qui serait uniquement celle de l'individu contemporain.

- **L'ethnologie**

Etude des différences entre les groupes humains et les cultures, comprendre les différences entre ces groupes et leurs similitudes. Les types de pensées les plus primaires sont de considérer les différences des groupes humains comme des différences de type physique ou de type biologique. L'ethnologie va naître à partir du moment où **l'on considère que les différences culturelles ne sont pas juxtaposables sur des différences physiques**. Toute culture a sa propre organisation et ne peut être réduite à des caractéristiques physiques. On va chercher une explication dans le social.

- ⇒ Le schéma de réflexion consiste à affirmer qu'**on ne peut pas expliquer le social uniquement par des questions de nature** mais à partir de déterminants puisés dans le social en lui-même
- ⇒ Naissance des SHS sur une **autonomie du social**

Différences entre les SHS et les sciences de la vie ou de la matière

Les SHS ne sont pas des sciences expérimentales (ex : l'Histoire n'est pas expérimentale)

- ⇒ Par contre les SHS cherchent des comparaisons

Le chercheur est « dans » son objet : le chercheur travaille sur un sujet qui le concerne, **problème de neutralité, difficulté d'objectivation**

Les SHS ne sont pas prédictives : les résultats peuvent être différents dans un même contexte

La genèse des SHS

Toutes les disciplines sont fondées sur **un souci commun de connaissance** (production de connaissance). Chaque discipline constitue son objet propre : elle pose ses propres questions et celles-ci sont en grande partie autonomes les unes des autres.

Le propre des SHS est de considérer qu'on est dans des éléments de réalité qui **ne sont pas ceux de la nature** (ex : éléments biologiques).

La santé et la maladie dans les SHS

La maladie n'est pas seulement un fait naturel : elle ne relève pas que de la biologie.

La maladie, la médecine, la santé sont conditionnées des éléments sociaux : les lieux, les époques, les cultures, les catégories sociales, les façons de penser ...

Voici quelques différentes approches de la maladie selon plusieurs disciplines avec pour chacune une définition bien précise de la maladie :

- **L'histoire**

La maladie varie au cours du temps

- **Changements écologiques** : différentes maladies selon le lieu
- **Changements dans les connaissances** : production de différentes connaissances (biologiques et sociales) sur la maladie selon les époques
- **Changements dans les manières d'agir** : on construit des modes de pensée autour de la maladie et on désigne des gens qui vont intervenir dans le processus de guérison
- **Changement dans les outils** : évolution des outils techniques mais aussi des infrastructures de la santé (hôpital, ...)

Chaque époque a ses maladies : chaque époque accorde une place particulière à la pensée de la maladie et de la santé

- **L'anthropologie**

Il n'y a pas de société sans maladie : selon la culture, la maladie est conceptualisée différemment

La maladie est toujours un évènement : qui donne lieu à une explication, une interprétation (ex : la maladie est nommée ; rapport entre la maladie et la nature, la religion, la structure d'une société)

Elle n'est jamais laissée au hasard : organisation d'une action dans des règles et des structures

Désordre individuel mais aussi collectif : impact de la maladie sur le groupe

Elle est modelée culturellement : la maladie n'est pas autonome, c'est la structure globale d'une société qui va permettre son interprétation

Elle est l'objet de cérémonies, de rites

Existence d'individus spécialisés : médecins, pharmaciens, chirurgiens mais aussi chaman, sorciers, guérisseur ...

- **L'économie**

La maladie est un objet d'étude en économie car elle a un impact sur celle-ci.

Consommation de soins : la maladie coûte de l'argent

Production économique : la maladie donne lieu à de la production (médecins, pharmaciens...)

Secteur d'activité : contribue à la production de santé, caractérise la modernité de la société

Affecte la richesse d'un pays : une population en bonne santé est une population productive

Effet sur les retraites : peut-on améliorer la santé mais à quel coût et quels sont les enjeux sociaux ?

- **La démographie**

La maladie affecte le taux de mortalité : effet direct sur la population

Elle affecte l'espérance de vie : aussi une question de santé

Elle affecte aussi le taux de natalité : mortalité infantile (plus la mortalité infantile est grande, plus les familles ont d'enfants), transition démographique (passage d'une société avec un taux de mortalité et de natalité élevé à une société avec un taux de mortalité d'abord infantile bas et un taux de natalité bas).

Effet sur la pyramide des âges d'une population

Maladies et migrations : dans l'histoire, la maladie donne lieu à des fuites et des déplacements de la population (ex. fuite de la peste) mais aussi elle entraîne des déplacements pour la recherche de soins

- **La psychologie**

Retentissements psychiques de l'annonce de la maladie grave

La maladie d'un proche touche l'entourage : souffrance collective

La maladie entraîne une **modification de l'identité de la personne malade**

Facteurs psychiques des maladies : le stress – psychosomatique (impact d'éléments d'ordre psychologiques sur le corps)

Vivre avec la maladie : changement d'identité, nouveaux aménagements (dans le travail, l'alimentation, le comportement...)

Education thérapeutique : compréhension de sa maladie et comment vivre avec

- **La sociologie**

La maladie perturbe la vie sociale : par exemple, l'arrêt de travail

L'arrêt de travail : on accorde un privilège particulier à la maladie (ici de ne pas travailler)

Modification de l'identité sociale et des rôles : modifications des relations sociales dans le travail, la famille...

Le professionnel de santé : un statut particulier, reconnu socialement comme ayant le pouvoir de soigner

La maladie donne lieu à des **phénomènes d'exclusion et d'intégration sociale** du malade

Les inégalités de santé : lien entre les maladies et les catégories sociales

- **Les sciences politiques**

Les politiques de santé : organisation de la santé différente selon les pays

Une organisation administrée liée à des choix (moraux, éthiques, économique...)

La sécurité sociale ou « sécu » : offre de soins, permet de faire le lien entre producteur et consommateur de santé

Des groupes de pression : différents groupes avec des visions différentes du système de santé et une influence sur celui-ci

Les associations de malades : nouveau groupe de pression